



Le Bulletin

d'HOA TRANG - FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI 1901 4, RUE DE BUTTEL- 54270 ESSEY-LÈS-NANCY

N° 18

Septembre 1999

BEAUCOUP DE BRAS FONT PLUS QU'UN ESPRIT SEUL

Le mot du président



Vive la rentrée !

Depuis plusieurs années maintenant, j'attends la rentrée. Non plus avec ce goût amer de la nostalgie des vacances si présentes ou cette appréhension de la saison rude à venir mais avec le plaisir certain des " retrouvailles ".

Quelle belle initiative tout de même de se rassembler tous autour d'un bon repas à l'occasion de la Fête Familiale. Cette année encore, le dimanche 19 septembre sera une journée particulière pour chacun d'entre nous.

C'est l'opportunité rêvée pour entretenir les liens et les convictions qui nous unissent, prendre des nouvelles des uns et des autres et bien sûr s'émerveiller, disons-le, devant ces enfants à la chevelure et aux yeux noirs qui nous ravissent tant et qui nous rappellent à chaque instant la nécessité de nos actions humanitaires pour leur pays d'origine.

Pour égayer cette journée que nous espérons ensoleillée, nous avons prévu de nombreuses actions pour les petits comme pour les grands, notamment une opération tombola sous une forme un peu différente de celle de l'année précédente. Beaucoup de lots très intéressants sont en jeu et nos petits n'ont pas fini de s'en réjouir !

Pour perpétuer la tradition, nous avons fait appel à la cuisine vietnamienne tant appréciée de ...presque tous.

Les courriers spéciaux " Fête Familiale et Tombola " diffusés courant août 99 vous renseignent sur les animations qui vous attendent au cours de cet après-midi ainsi que sur l'utilisation du produit de la vente des billets de la tombola que nous souhaitons conséquent.

Aussi, si ce n'est déjà fait, renvoyez vite votre coupon d'inscription à la Fête Familiale en n'omettant pas de consulter le courrier support, ce dimanche 19 septembre, afin d'éviter de vous égarer dans la campagne mosellane !

A bientôt.

Xavier LENNE

Et de deux !

Cette phrase, qui résume l'opération *Conteneur 1999*, est un cri du cœur. Trois petits mots pour exprimer toutes les volontés, tous les efforts, toute la réussite et toute la satisfaction de l'association dans l'expédition de son deuxième conteneur vers le Viêt Nam.

cette action d'envergure a une nouvelle fois parfaitement fonctionné. Samedis 5 et 12 juin : emballage. Samedi 19 juin : chargement. Dépôt du conteneur à Anvers le 21 juin puis départ le 23 vers le Viêt Nam. Arrivée à Ho Chi Minh-Ville le 18 juillet. Tout est dit ou



Samedi 19 juin 99, fin d'après-midi : ça y est, le conteneur est chargé !

De ga. à dr.: (2ème rang) Xavier LENNE, Etienne VIEL, Patrick SAMSON, Guillaume NAJEAN, (1er rang) Hervé LEBEGUE, Sylvain AJAS, Laurent BESNIER, Christian MARTIGNON, Raymond SPERONI, Pascal FISCHER, Patrice VIEL, Jean-Lou KIPPER et Patrick GERVASONI.

S'appuyant sur l'expérience de l'an presque... Patiemment, depuis juin 1998 après passé, la logistique mise en place pour



Samedi 5 juin : Sylvain AJAS, le « préposé » aux écritures et Denis DELAVAL au tri des consommables.



Samedi 5 juin : Hervé LEBEGUE et Christian MARTIGNON à l'emballage des lits.

l'envoi de notre premier conteneur, les collectes ont repris. Souvent relatés dans ce bulletin, les dons en matériel de toute nature sont venus ainsi reconstituer le "stock central" situé à la ferme de

Jean-Lou FISCHER, Xavier PATRICE VIÉL, Denis DELAVAL, Patrick SAMSON, Pierre GUARATO et Raymond SPERONI se mit à

Bien qu'ils ne ménagèrent pas leurs efforts pour terminer dans la journée, tous durent se résigner en fin d'après-midi à poursuivre le samedi 12. Essentiellement consacrée à du gros



Samedi 5 juin : Xavier LENNE aux prises avec des tables de chevet.

l'ouvrage. Par groupe de deux ou trois, on les vit manipuler, assembler, filmer, étiqueter des lits simples et électriques, des fauteuils roulants, des stérilisateur, du matériel de soutien pour handicapé moteur, des tables d'examen, etc., etc. le tout



Samedi 5 juin : la salubre pause de midi orchestrée par Maryse SAMSON.

Patrick SAMSON à Mariécuelles près de Metz. A noter parmi les dons récents, en février dernier l'importante "livraison" de quelque 18 m³ (générateurs d'hémodialyse notamment) de nos amis de Perpignan à savoir Christian LARROZE, Nicolas BEKTAOUI et Philippe JURADO. Il y eut aussi, en mai, la collecte de quelque 10 m³ à l'ALAGH de Nancy et la livraison "à domicile" de matériel de la société ORKIN de Metz, 10 m³ à nouveau. Puis fin mai, la fourniture par Denis DELAVAL de l'équivalent d'une palette de médicaments tous triés, référencés et emballés.

l'inventaire et de la numérotation des colis.

matériel tels des générateurs d'hémodialyse, des osmoseurs, un appareil de radiographie, etc., les bénévoles de cette deuxième journée étaient Hervé MOUTON, Xavier

LENNÉ, Anne BOURGIER, Pierre GUARATO, Patrick SAMSON, Sylvain AJAS, Laurent BESNIER, Hervé LEBEGUE, Jean-Lou KIPPER, Stéphane OMNES et Raymond SPERONI.

C'est donc quelque 70 m³ de matériel médical mais aussi scolaire qui attendaient leur départ pour Ho Chi Minh-Ville. Quand on sait qu'un conteneur n'en admet que 67, on se demande comment y faire tenir tout ça...



Samedi 5 juin : sous le « Hello ! » d'Etienne VIÉL, François MOREAU s'affaire à l'emballage des lits.

Le challenge du conditionnement terminé avec succès, c'est celui du chargement programmé le samedi 19 qui attendait les bénévoles d'Hoa Trang. La société MEEUS d'Anvers ayant de nouveau prêté gratuitement un porte-conteneurs, Christian MARTIGNON remit à disposition de l'association,



Samedi 12 juin : Raymond SPERONI en accompagnateur kamikase de générateurs d'hémodialyse.

tout aussi gracieusement qu'en 98, son temps et son camion pour apporter le conteneur à Maricuelles puis le convoier une fois rempli au port d'Anvers.

Telle une armée de fourmis, avec il est vrai l'aide précieuse du tracteur de Patrick SAMSON, les bénévoles du jour à savoir Patrick GERVASONI (de retour du Viêt Nam depuis une semaine seulement !), Xavier LENNE, Sylvain AJAS, Laurent BESNIER, Hervé LEBEGUE, Jean-Lou KIPPER, Patrice VIEL, Pascal FISCHER,

Guillaume NAJEAN, Christian MARTIGNON et Raymond SPERONI s'attaquèrent aux immenses hangars regorgeant de tous les colis à expédier. Priorité ayant été donné aux machines de soins ou d'exploration, boîte après boîte, on vit le conteneur se remplir... Toutefois faute de place et ceci malgré

un rangement des plus soigneux, il fallut "remettre au stock" pour un prochain envoi quelque 6 m3 de matériel tel des lits, des commodes, des réfrigérateurs, etc.

En toute fin de journée, harassés par l'énorme dépense physique que représente un tel chargement, toutes les personnes présentes étaient particulièrement fières à l'idée d'avoir "fait quelque chose de bien".



Le conteneur, dont le coût cette année s'est élevé à 7.000 F contre 12.000 F en

98 (le prix du fret maritime s'étant effondré, dixit DANZAS Nancy) est arrivé à Ho Chi Minh-Ville le 18



Samedi 12 juin : Stéphane OMNES (de dos), Jean-Lou KIPPER, Pierre GUARATO et Hervé LEBEGUE au conditionnement des générateurs d'hémodialyse.

juillet. Les 14 tonnes de matériel médical des plus divers qui s'y trouvaient, tels des fauteuils roulants, des tables d'opération, un cabinet dentaire, des générateurs d'hémodialyse, des osmoseurs, des lits, un appareil de radiographie, des stérilisateurs, un échographe, des



Samedi 12 juin : Anne BOURGIER à la fermeture et à la pesée des colis.

livres, des ordinateurs, du matériel scolaire, etc., etc. ont été réparties entre :

- l'Association pour le Patronage des Malades Déshérités (APMD) d'Ho Chi Minh-Ville représentée par M. NGUYEN VINH NGHIEP, le président,
- l'Orphelinat d'enfants handicapés PHU MY / MAN NON 6 d'Ho Chi Minh-Ville représenté par Sœur Elisabeth LE THI THANH,
- l'Ecole Elémentaire TRUONG TIEU HOC TAN LAP d'Ho Chi Minh-Ville représentée par Mme NGUYEN THANH TUYEN (fournitures scolaires données par l'Ecole Monclar d'Avignon),
- l'Ecole Secondaire VAN THAN d'Ho Chi Minh-Ville représentée par M. HUYNH THANH QUANG (fournitures scolaires données par le collège Gérard Philippe d'Avignon),
- le Ministère de la Santé d'Hai Phong représenté par M. le Dr LUU CONG HONG, le directeur,
- l'hôpital de VIET TIEP dans la province de Hai Phong, représenté par M. le Dr DANG THI THANH HUONG, le directeur,
- l'hôpital de DO SON dans la



Samedi 19 juin : tout le matériel emballé, quelque 70 m3...



...n'attend plus qu'à quitter les hangars de stockage. pour le conteneur.



Samedi 19 juin : grâce à Patrick SAMSON et son tracteur, le chargement est mené tambour battant.

province de Hai Phong, représenté par M. le Dr BUI TRONG THIEN, le directeur,



Samedi 19 juin : l'effort mais aussi le réconfort d'une bonne table préparée par Maryse SAMSON.

"Puissions-nous dans les années à venir renouveler, voire amplifier, de telles actions humanitaires dont l'une d'elles devrait être à mon sens et en priorité, la réalisation d'une opération similaire pour le Sud Viêt Nam." C'est en ces termes que je conclusais le compte rendu de l'opération Conteneur 1998. Hé bien c'est chose faite grâce à la générosité de beaucoup d'entre nous. A ce propos, il convient ici de remercier chaleureusement tous les bénévoles (cités plus haut) qui ont contribué à la réussite de l'opération Conteneur 1999. Remerciements aussi à Maryse SAMSON pour s'être, comme l'an passé, occupée de la "logistique barbecue" des 5 et 19 juin. Merci enfin à la société MEEUS d'Anvers pour la fourniture du porte-conteneurs, aux Transports Christian MARTIGNON de Mars-

- le Ministère de la santé de PHU THO dans la province de Viet Tri, représenté par Mme le Dr BUI THUY VAN, la directrice,
- le service de cardiologie de l'hôpital BACH MAI d'Hanoi, représenté par Mme le Dr DINH THI THU HUONG (échographe donné par l'Hôpital Esquirol de Paris).



Samedi 19 juin : Xavier LENNE, Hervé LEBEGUE et Pascal FISCHER dans le conteneur essayant de caser un maximum de choses dans les moindres recoins.

la-Tour (54) pour le convoyage du conteneur, à Hervé LEBEGUE et aux Transports ALLOIN d'Ennery (57) pour le transport gracieux de matériel depuis Nancy, Paris et Perpignan, aux Stés LORRAINE Emballage de Golbey (88) et TOUL Emballage de Toul (54) pour la fourniture de matériel de packaging. Que dire de plus ? Une seule chose peut-être encore : **jamais deux sans trois !**

Raymond SPERONI



Du matériel médical pour Ho Chi Minh-Ville

Au nom de l'Association Hoa Trang – Fleur Blanche, je remercie chaleureusement Monsieur REBILLON, Directeur de l'ALAGH (Association d'Aide aux Grands Handicapés) à Nancy et Monsieur MARCHAL, Directeur de la Société ORKYN' à Agny pour les dons qu'ils ont faits au mois de mai dernier à notre association, répondant ainsi favorablement à ma demande.

Monsieur REBILLON nous donna 7 fauteuils roulants manuels, 7 fauteuils roulants électriques, 2 fauteuils de transfert, 1 verticalisateur, 6 soulève-malades, 6 déambulateurs, 3 chaises garde-robe, 1 table de gynécologie et bien d'autres matériels encore... C'est

par un samedi matin bien printanier que plusieurs membres d'Hoa Trang – Fleur Blanche (Pascal FISCHER, Pierre GUARATO, Bernard MODERE, Hervé LEBEGUE, Laurent BESNIER et Raymond SPERONI) se sont retrouvés à Nancy afin d'emporter ce précieux butin vers notre lieu de stockage à Marieulles chez Patrick SAMSON. Un grand merci à Monsieur REBILLON.

Toujours chez Patrick SAMSON devenu depuis longtemps le Grand Maître Collecteur d'Hoa Trang – Fleur Blanche, Monsieur MARCHAL fit livrer par les camionnettes de sa société pas moins de 46 lits médicaux tous en parfait état, qu'ils soient manuels ou

électriques, 2 fauteuils roulants, 8 paires de barrières de lit, 4 potences, 1 déambulateur. Chacun apprécia et admira à sa juste valeur la qualité du matériel donné par la société ORKYN'. Que Monsieur MARCHAL trouve ici nos plus vifs remerciements pour sa prestation impeccable !

A l'heure où je couche ces quelques lignes sur le papier, tout ce matériel a déjà quitté la France pour Ho Chi Minh-Ville. Une seconde vie l'attend où il sera très utile et apportera confort et soulagement à une population le plus souvent bien démunie.

Denis DELAVAL



Que dire à l'enfant ? Quand ? Comment ?

Avoir une parole libre avec nos enfants concernant leurs origines, le mode de filiation qu'est l'adoption... Ce n'est pas toujours facile. Régulièrement nous publierons dans ce bulletin des articles concernant la parentalité et l'adoption.

Mais aussi nous vous proposons de participer à une "Rencontre-discussion" sur ces thèmes, un samedi d'automne entre 9h30 et 12h. Le Dr DAGREAUX, pédopsychiatre à l'hôpital d'enfants de Nancy-Brabois est déjà intervenu à EFA-Nancy et dans une autre association à Saint Dié (88).

Si vous êtes intéressé(e), contactez *Françoise VIEL 8 place des Tournesols 54840 GONDREVILLE Tél. 03 83 63 96 04*, afin de préparer cette matinée : choix du lieu en fonction du nombre de participants et questions particulières.

La rédaction

Un petit frère, une petite sœur... Et moi ?

Article extrait de la revue BONHEUR

Frères et sœurs font un ensemble. Une compagnie qui apporte à chacun ce que l'enfant unique doit chercher ailleurs. Un monde à part, bien utile plus tard devant les parents. Pourtant, au début, l'arrivée d'un nouveau bébé n'est jamais drôle pour le petit aîné. Le docteur Catherine DOLTO nous explique pourquoi.

Le docteur Catherine DOLTO est l'auteur de "Comment ça va la santé ?" (Ed. Hachette) et de "Neuf mois pour naître" (Ed. Hatier).

Jalousie: il doit la surmonter pour grandir.

BONHEUR : Que se passe-t-il dans la vie d'un enfant qui découvre brusquement qu'il a un frère ou une sœur ?

Dr Catherine DOLTO : L'arrivée du frère ou de la sœur apporte l'expérience d'une souffrance, celle de voir arriver quelqu'un dans votre vie, qui vous prend des choses, envahit votre territoire. Mais, cette jalousie, si elle est dépassée, aide beaucoup l'enfant à grandir. Je vois souvent des parents qui se sentent coupables : "Oh, il va être malheureux le pauvre petit..." Bien sûr, il va être malheureux, mais en même temps cela va lui permettre de franchir une étape très importante.

B. : En quoi la jalousie est-elle positive ?

C.D. : C'est pour l'enfant la découverte de l'ambivalence, de l'amour et de la haine, et de la nécessité de passer à autre chose. Toute notre vie est faite de deuils. On ne cesse de perdre des avantages pour en conquérir d'autres. La naissance d'un petit

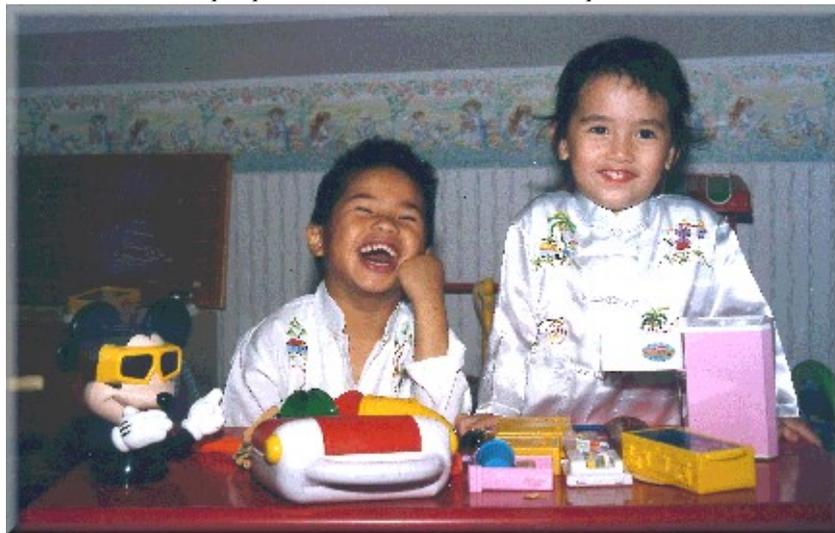
frère ou d'une petite sœur est une première expérience de ce type. Il faut renoncer à un certain mode de vie, de relation avec le père et la mère. Et cette première expérience apprend à l'enfant qu'il peut quand même aimer cet intrus et qu'eux deux peuvent être aimés par leurs parents comme deux êtres totalement uniques. On vit dans une société où l'on est toujours confronté à autrui. Alors, quand on est parvenu tout petit à dépasser sa jalousie, et à aimer cet autre qui est arrivé là comme un intrus, je pense qu'on a fait un grand pas. Tout dépend de la façon dont l'évènement de la

naissance est vécu. Ne voit-on pas, bien souvent, des gens qui, à cinquante ans, reproduisent encore cette jalousie de tout petit ?

La découverte des sentiments ambigus.

B. : Justement, comment aider l'enfant à accepter cette jalousie ?

C.D. : La souffrance joue un rôle important dans la construction de soi, dans la mesure où elle est exprimée, et où elle donne notamment l'occasion à l'enfant de comprendre que l'on peut être aimé quand on souffre. "Si tu es malheureux, je t'aime quand même ; si tu es en colère, je t'aime quand même". Cette reconnaissance-là est essentielle. En revanche il y a un très grand danger à identifier un enfant à sa conduite. A dire par exemple à un enfant qui se conduit méchamment : "Tu es méchant". Mieux vaut : "Tu te conduis bêtement ; pourtant je sais que tu n'es pas quelqu'un de méchant, de bête, mais que tu



souffres et que tu es malheureux". Les enfants connaissent des espèces de tempêtes, d'éruptions volcaniques pulsionnelles de haine, d'amour, de colère qui les débordent. Si on identifie le petit à ces moments volcaniques, il est coincé dans un personnage de coléreux, de méchant qu'il n'est pas. C'est très important qu'il puisse sauver la face, et grandir sans être déshonoré par les "mauvais sentiments" qu'il éprouve. La naissance d'un petit frère permet justement de parler de l'agressivité qu'on porte en soi et aussi du fait qu'on peut aimer et détester quelqu'un selon

les moments. C'est une excellente façon de découvrir ces sentiments qui se répètent au long de la vie.

Un fantasme peut se transformer en histoire.

B. : Vous voulez dire qu'il faut laisser l'enfant exprimer sa jalousie sans systématiquement la réprimer ?

C.D. : Tout à fait. Laisser parler et agir. Bien sûr, si l'enfant agresse le bébé, il faut faire attention, mais sans le culpabiliser. On peut lui dire : "Non, tu lui fais mal. Mais sûrement il ou elle est très fier(e) d'avoir un grand frère ou sœur si fort". Tout en protégeant le bébé, dire toujours quelque chose de positif à l'autre. Et s'il veut agresser en geste lui proposer plutôt : "Et si on le disait, si on le racontait ; ou bien : on va le chanter, le dessiner, le faire en pâte à modeler". On laisse ainsi l'enfant exprimer ses fantasmes. Et s'il déclare : "Je vais le faire cuire, je vais le jeter par la fenêtre..." plutôt que de le gronder avec un "Tu es méchant", mieux vaut prendre la balle au bond et jouer avec lui : "Ah oui, et avec quelle sauce va-t-on le manger ? Et si pour rire on s'amusait à imaginer une histoire en décrivant la sauce qu'on pourrait utiliser... ?"

B. : La naissance d'un petit frère suscite-t-elle toujours des réactions chez l'aîné ?

C.D. : Oui, il y a toujours des moments de régression. Il ne faut pas forcément les interdire. Sachons que les petits (avant six, sept ans) quand ils aiment, ils s'identifient. Ces régressions (retour au biberon, pipi au lit...) correspondent à un double mouvement : l'enfant veut imiter ce bébé qui fait pipi-caca et qui intéresse tout le monde, mais aussi il veut faire comme son petit frère parce qu'il l'aime. On peut dire par exemple : "Ah oui, aujourd'hui tu as envie de faire comme quand tu étais petit. Si tu veux, prends ton biberon comme quand tu étais petit (jamais celui du nouveau-né). Tu étais si mignon toi aussi quand tu étais bébé ! Je m'occupais de toi exactement pareil. J'avais même tout mon temps ; j'étais tout pour toi. Comme tu as été malin de naître le premier..." Qu'un enfant joue à faire "comme si" c'est très bien si c'est dit. Or, certaines mères donnent le biberon sans commentaire. Si on fait comme si, sans dire que c'est un jeu, cela est dangereux. De même il n'est pas bon non plus de donner le sein, c'est-à-dire de faire passer dans la réalité

les fantasmes de l'enfant et ses désirs de régression.

Il faut expliquer l'absence de la mère.

B. : Comment préparer les enfants à cet événement sans être trop obnubilé par leur réaction ?

C.D. : En fait, neuf mois, c'est très long pour un enfant. Et en même temps celui-ci a le pressentiment que sa mère est enceinte... C'est étonnant, certains se mettent à être constipés : ils ont le fantasme que s'ils se retiennent d'aller au cabinet, ils vont faire un caca magique tellement beau que ce sera un bébé. Ils ont souvent aussi, durant cette période, des troubles du sommeil, de la digestion, etc. Et les enfants repèrent même les fausses couches ! Ce qui est terrible pour eux ce sont les chuchotements en cachette. Il faut donc dire qu'on attend un bébé. S'il saisit la balle au bond, on en parle. Sinon, ce n'est pas la peine de lui laver le cerveau pendant neuf mois avec ça. Ni non plus de vivre dans la terreur du choc qui se prépare pour l'aîné car alors la naissance d'un bébé devient un événement impressionnant, d'autant plus difficile à accepter. En fait, c'est surtout quand le ventre s'arrondit que les questions réapparaissent et que l'on est amené à en parler.

B. : Quelles précautions doit-on prendre au moment de l'accouchement ?

C.D. : Quand il s'agit d'un enfant très jeune, il faut faire attention au départ de la mère, qu'elle soit hospitalisée en cours de grossesse ou qu'elle parte accoucher. On doit prévenir l'enfant des séparations éventuelles et faire en

Les réactions suivant l'âge.

Quand les enfants sont très rapprochés (un an, 18 mois), la jalousie est un problème de souffrance aiguë. Il faut vraiment que la mère se coupe en deux, car à cet âge on a encore beaucoup besoin de sa maman. A deux ans, quand l'enfant commence à bien parler, la situation est différente, car les choses peuvent se dire. Entre deux ans et demi et six ans, en pleine période œdipienne, on rencontre des problèmes d'opposition et de jalousie à l'égard de ces parents qui couchent ensemble, prennent du plaisir et font des enfants. Il faut nettement réaffirmer l'interdit de l'inceste, dire à l'enfant : *"Quand tu seras grand, tu feras des enfants toi aussi avec ta femme ou ton mari"*. Que le père marque bien son territoire : *"C'est ma femme, laisse-la tranquille..."*, avec des mots aussi clairs, car autrement cela devient très compliqué pour l'enfant. Quand l'enfant est très autonome (vers sept, huit ans), l'arrivée d'un petit frère est plus facile. Car il s'identifie au parent, va faire la petite mère ou le petit père secondaires. Dans la majorité des cas, à cet âge, ils sont contents et fiers. Mais évidemment, tout se rejoue avec chaque enfant car chacun réagit différemment et chaque mère est différente avec chacun d'eux. C'est pourquoi une mère peut expliquer à l'enfant qui lui dit : *"Tu es ma petite maman à moi tout seul"*, *"Oui, c'est vrai la maman que je suis pour toi, je ne la suis pour personne d'autre. Je t'aime d'une façon qui est unique"*.

sorte qu'elles durent aussi peu longtemps que possible. Qu'il sache que maman va accoucher, qu'on lui dise qui va s'occuper de lui, et qu'on lui laisse un vêtement porté par elle pour qu'il garde son odeur avec lui. S'il doit habiter ailleurs, on lui emportera sa literie et ses jouets favoris afin qu'il garde son environnement. Enfin, la mère doit lui téléphoner et le père venir le voir. A un moment où les enfants sont très fragiles parce qu'ils sentent qu'il se passe quelque chose, les ruptures peuvent être dramatiques. C'est le cas lorsqu'on les envoie chez une grand-mère sans qu'on ne leur ait rien dit, et qu'ils reviennent dans une chambre transformée, avec un autre petit dedans... Une fois le bébé là, il faut valoriser la fonction de grand. On peut faire avec l'aîné des choses qu'il ne faisait pas avant. Le père peut en profiter pour sortir en tête-à-tête avec lui... Cela aide beaucoup l'enfant, que la naissance d'un bébé soit l'occasion d'une "promotion". Enfin, n'obligeons jamais l'aîné à faire des simagrées d'amour avec le bébé, et à s'intéresser à lui. Disons-lui clairement : *"Mais oui, tu as raison, ça n'intéresse que les grandes personnes un petit qui fait pipi-caca"*. C'est un événement merveilleux pour les adultes, pas forcément pour les enfants.

Propos recueillis par I. Seguin

CLIN D'œil

Tourisme. Un centre de formation touristique sera créé au Viêt Nam afin de promouvoir la coopération franco-vietnamienne en la matière. C'est ce qui ressort des pourparlers entre notre Ministre du Tourisme, Philippe Boisadam, et les responsables du Département Général du Tourisme au Viêt Nam. Vocation de ce centre : généraliser les traditions tant historiques que culturelles et les connaissances sur le pays, apprendre le français touristique... Beau programme de coopération franco-vietnamienne... Mais au fait, nos Ministres vont-ils être aussi entreprenants pour la coopération franco-vietnamienne en matière d'adoption... ?

Prix. Désormais au Viêt Nam, tous les prix affichés, que ce soit pour les marchandises ou pour les services, doivent être effectués en dông selon une récente annonce de la Banque d'Etat. Le dollar disparaît donc des étales mais pas des poches... contrairement au franc qui va disparaître des poches mais pas des étales...

Une première. L'ambassadeur de France à Ha Noi, Serge Degallaix, a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à Nguyễn Khanh, ancien Vice-Premier Ministre et à Madame Tôn Nu Thi Ninh, assistante au Ministère des Affaires

Etrangères pour leur contribution au succès du VII^e sommet de la Francophonie en Novembre 1997 à Ha Noi. C'est la première fois que cette haute distinction française est attribuée à un vietnamien ou une vietnamienne.

Halte aux criminels. Ha Noi est la première ville du Viêt Nam à mettre en œuvre le programme national contre la criminalité lancé le 19 Avril dernier. Depuis 5 ans déjà, Ha Noi avait réalisé plusieurs plans d'action dans les arrondissements *Hoan Kiêm* et *Hai Ba Trung* et y avait obtenu de bons résultats.

Tê tê say say. Qu'est ce que c'est que ça que c'est ? Eh bien !, le *tê tê say say* (traduisez par sensation de fourmillement) est une maladie qui sévit dans la province de Hoa Binh et atteint actuellement les femmes et les enfants depuis une vingtaine d'années. Dès 1997, des travaux de recherche ont été entrepris par le docteur Nguyễn Tiên Dung de l'hôpital Bach Mai à Ha Noi. Si certains spécialistes avaient reconnu dans le *tê tê say say* une polynérite due à l'avitaminose B1 (encore appelée *béri-béri pour ceux qui se souviennent de l'article sur le riz...*), une médication vitaminée s'est avérée inefficace chez les victimes de cette étrange

maladie qui peut entraîner une mort subite chez les enfants. Voilà une porte ouverte à notre aide humanitaire en faveur des enfants, à soumettre au Conseil d'Administration pour les membres qui liront ces quelques lignes.

T.V.A. Tout le corps diplomatique en représentation au Viêt Nam est exempté de la T.V.A. instaurée depuis le 1^{er} Janvier dernier (*Voir rubrique Clin d'œil du bulletin n°15*). Ah ! Etre ambassadeur ou consul, ça doit être motivant par certains côtés... Mais c'est un dur métier physique (distribution de médailles comme ci-dessus) et psychologique (ne pas payer de T.V.A. doit être traumatisant nerveusement par rapport au commun des mortels)

Y2K. La bogue de l'an 2000 sévit aussi au Viêt Nam. Le Vice-Ministre des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement Chu Hao vient de débloquer 500 milliards de dôngs pour parer Y2K.

Marnasia. C'est le nom d'une association de la mairie de Lognes (Marne-la-Vallée) qui collecte depuis 5 ans des dons en faveur des enfants de Viêt Nam. Le dernier en date de 2500 dollars vient d'être envoyé.

Et les Américains ? Eux s'attaquent au soutien des handicapés au Viêt Nam. Ils viennent de mettre en place un programme de fabrication de prothèses et de dons de fauteuils roulants.

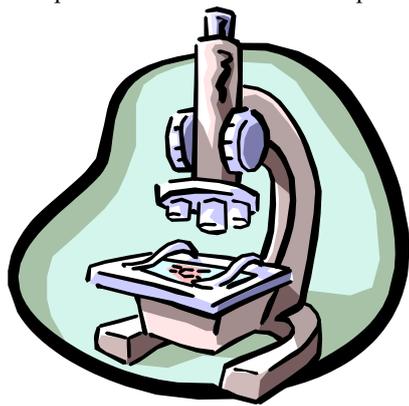
Denis
DELAVAL



Info Palu (1)

Vers l'exploration de l'infiniment petit.

Voici aujourd'hui le premier article d'une série consacrée au paludisme. Quelle idée allez-vous me dire, de parler du paludisme ? Eh bien, pour nous, membres d'Hoa Trang - Fleur Blanche, qui avons une vocation humanitaire, le sujet est fort à propos et mérite d'être approfondi ! Vous pensez, j'en suis presque sûr, que sous notre latitude, le paludisme n'est qu'une banale affection exotique en voie d'extinction que nos



anciens ramenaient en souvenir de leurs campagnes colonisatrices. Détrompez-vous ! Il sévit depuis la nuit des temps et ni la médecine ni la pharmacie n'ont encore réussi à l'exterminer. Le paludisme a encore de beaux jours devant lui. Votre corps sera parcouru de frissons (paludisme oblige ! ! !) quand vous prendrez connaissance des chiffres qui vous en diront bien plus que je ne peux le faire... Pour deux milliards d'individus répartis dans une centaine de pays, le paludisme reste une menace quotidienne. L'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS) considère le paludisme comme une " **priorité mondiale** ". Pourquoi ne le serait-il pas non plus pour Hoa Trang ? La lutte contre le paludisme pourrait être, par exemple, une des prochaines missions humanitaires de notre association... Je soumetts donc ce sujet à nos têtes pensantes. Toujours d'après l'OMS, 300 à 500 millions de nouvelles personnes sont frappées chaque année par le paludisme qui détient le triste record de 2 millions de décès par an. Pour être plus parlant, une personne succombe à ses attaques toutes les 15 secondes...

Le paludisme est donc une maladie préoccupante surtout dans les régions endémiques que sont l'Afrique tropicale, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique latine. Si le continent africain est le plus massivement atteint, il faut garder présent à l'esprit qu'en France, 5.000 cas d'accès

palustres d'importation surviennent chaque année à cause de l'explosion de l'activité touristique internationale. On entend par cas d'importation, les voyageurs qui contractent la maladie pendant leur séjour à l'étranger mais qui ne la déclarent qu'après leur retour. La plupart d'entre eux sont des voyageurs imprudents mais **attention, il est facile d'être imprudent quand on sait qu'une seule piqûre de moustique suffit pour être contaminé !**

Au Viêt Nam, ne l'oublions pas, puisque c'est le sujet qui nous préoccupe, 383.000 paludéens étaient recensés au début de 1999. Le projet national vietnamien de prévention et de lutte contre le paludisme se fixe cette année pour objectif une diminution de l'ordre de 10% du nombre de personnes atteintes et de 5% du nombre de décès par rapport à 1998. Une enveloppe gouvernementale de 56 milliards de dôngs est prévue à cet effet, sans compter les prêts de la Banque Mondiale ni les aides internationales.

Mais qu'est-ce que le paludisme ?

C'est une maladie parasitaire fébrile produite par un protozoaire parasite du sang, le " **Plasmodium** " anciennement dénommé " **Hématozoaire de Laveran** ", transmis par un Culicidé (traduisez par moustique) de genre " **Anopheles** ". Quatre espèces de **Plasmodium** provoquent le paludisme. Une seule est mortelle. Je me ferai un plaisir de vous les présenter plus amplement lors du prochain numéro du bulletin d'Hoa Trang - Fleur Blanche. Longtemps appelé " **Fièvre des Marais** " ou " **Malaria** " du latin " **mala aria** " qui



signifie " mauvais air ", le paludisme, mot apparu en 1884, tire sa racine de " **palus, paludis** " désignant le marais. On retrouvait, jadis, plus fréquemment

cette maladie à proximité des marais, là où pullulent par excellence les moustiques.

Le palu (pour les intimes !) figure parmi les pires fléaux qui ont frappé l'humanité depuis l'Antiquité, modifiant souvent profondément le cours de l'histoire. Ainsi, la malaria n'est pas étrangère à la décadence des civilisations grecque et romaine, ni à la chute de l'Empire. Sans elle, le destin d'Alexandre ne se serait pas arrêté à l'apogée de sa gloire militaire. La malaria est intimement liée à différents événements tels la conquête de Madagascar, la construction du canal de Panama ou encore la guerre du Pacifique... En 1921 en URSS, trois millions de décès sont imputés à une épidémie d'une rare ampleur et pourtant le climat n'y est pas vraiment tropical...

Jusqu'en 1880, on ne savait rien, absolument rien sur l'origine de cette maladie, ni sur les conditions de sa contagion.

Alors intervient Alphonse Laveran qui aperçoit l'hématozoaire.

Né en 1845 à Paris, Alphonse LAVERAN fait ses études de médecine à Strasbourg. Lors de la campagne de 1870-71, il est engagé au sein de l'Armée de l'Est. A la fin du conflit, il est nommé agrégé du Val-de-Grâce. Plus tard, il part pour l'Algérie et exerce la médecine et la chirurgie à l'hôpital militaire de Constantine. Les légionnaires atteints de malaria y affluent. Chaque jour déverse un nouveau contingent de fiévreux que le docteur Maillot traite d'ailleurs avec succès par la quinine, sans connaître les causes de la maladie. LAVERAN est perplexe devant une telle situation : " Mais quels miasmes présents dans l'air des marais peuvent bien donner une telle fièvre ? " LAVERAN va chercher. Bien rodé aux techniques de la bactériologie, il s'attaque à la question dans son petit laboratoire du service sanitaire. N'oublions pas que nous sommes à la fin des années 1870 et que la technologie de l'époque est encore bien rudimentaire. Grâce aux autopsies qu'il pratique sur les paludéens (et Dieu sait si la matière première est abondante !), il remarque que leurs organes sont anormalement foncés et que leurs vaisseaux sanguins contiennent des grains de pigment noir. Il étudie ceux-ci au microscope et découvre alors qu'ils sont présents dans les globules blancs et sur les globules rouges. Des corpuscules semblables, mais cette fois dépourvus de

pigment, se retrouvent à l'intérieur même des hématies et là, à mesure qu'ils grandissent, ils se pigmentent de noir pendant que les globules rouges qui les hébergent, pâlisent... Il en conclut que le pigment noir se forme aux dépens de l'hémoglobine.



LAVERAN en est là dans ses recherches quand, le 6 novembre 1880, date historique dans la biographie du paludisme (C'est le 1515 des Plasmodium !!!), il aperçoit sur les bords d'un des petits corps sphériques pigmentés quatre "tentacules" animés de mouvements très vifs... **LAVERAN vient de faire une découverte capitale, celle de l'existence d'un être vivant parasitant le sang.**

Mais le plus difficile pour LAVERAN restait à faire. Car il va lui falloir une dizaine d'années de lutte opiniâtre afin que le monde dit "savant" admette définitivement et irrévocablement l'existence de ce parasite microscopique et lui trouve une place dans la classification animale. On le rangera dans l'Embranchement des Protozoaires, dans la Classe des Sporozoaires, dans le genre Plasmodium. On l'appellera Hématozoaire.

Une énigme restait encore à élucider : celle de la transmission du parasite...

Cette fois, c'est l'Anglais Ronald Ross qui accuse l'anophèle de transmettre le paludisme.

En 1884, un médecin anglais des douanes chinoises d'Amoy, Patrick Manson, démontre que les moustiques sont les vecteurs d'un parasite humain, la filaire de Bancroft, responsable de la filariose qui sévit aussi dans les régions tropicales.

LAVERAN, mais aussi Manson, supposent que ces diptères sont également responsables de la propagation du paludisme. LAVERAN en conclut que le passage de l'homme malade à l'homme sain ne peut se faire que par l'insecte. Mais c'est à Ronald ROSS qu'en revient la démonstration. Médecin militaire en Inde, il trouve en 1897 le parasite identifié par LAVERAN dans la paroi de l'estomac du moustique. Je m'imagine il y a cent ans, sans informatique, sans scanner, sans laser, sans microscope électronique à balayage, sans grand moyen d'investigation, en train d'étudier au fin fond de la brousse la paroi de l'estomac d'un moustique... Toujours est-il que

cette prouesse a été réalisée par Ronald ROSS et que le soir même, grisé par cette enthousiasmante découverte, il compose un poème dédié à son épouse et dans lequel il s'adresse au parasite en ces termes :

"J'ai vu tes semences perfides
Ô meurtrières par millions ! ..."

Ce n'est que l'année suivante que Ronald ROSS démontre que les protozoaires d'un oiseau infecté sont transmis par les moustiques à un oiseau sain et que seuls les anophèles sont capables de le faire.

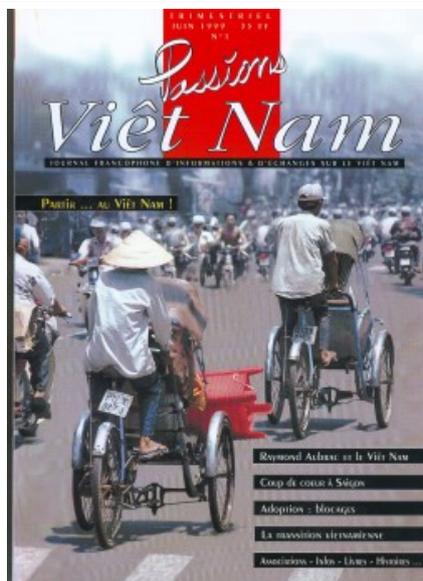
Bastianelli, Bignami et Grassi, trois bactériologistes italiens, démontrent, quant à eux, que l'anophèle transmet bien de la même manière la maladie d'homme à homme, grâce aux sacrifices de leurs assistants qui se sont prêtés aux inoculations. Je ne dirai jamais s'ils s'y sont prêtés de gré ou de force mais je constate qu'il est de loin préférable d'être chef que sous-chef...

En 1883, LAVERAN est de retour au Val-de-Grâce et occupe la chaire d'Hygiène militaire et de Clinique médicale quand il est nommé Médecin Principal puis Directeur du Service de Santé du XI^e Corps. En 1897, il démissionne totalement de cette haute carrière militaire pour se consacrer, corps et âme, à ses chers petits protozoaires pathogènes qu'il affectionne beaucoup plus que les galons et les honneurs militaires qui lui sont dus.

Il mène alors une enquête de grande envergure sur les moustiques du Midi de la France, de l'Algérie et des colonies afin de confirmer que le paludisme n'est présent que là où pullulent les anophèles.

A suivre...

Denis
DELAVAL



Journal Francophone d'Informations et
d'Echanges sur le Viet Nam

CARNET ROSE

Elles et ils font le bonheur de leurs familles depuis leur adoption...

- . **Marion**, de Thai Nguyen (février 99), au foyer de Mireille et Daniel BASTESIN à Thionville (57);
- . **Máylee**, de Ho Chi Minh-Ville (janvier 99), au foyer de Florence et Yvon BRIDARD à Neuves-Maisons (54);
- . **Thomas**, de Ha Nam (octobre 98), au foyer de Marie-Pierre et Bruno CHATANAY à Courmonterral (34);
- . **Samy et Sarah** au foyer de Fouzia et Dominique DESTISONS à St Estève (66);
- . **Celia** (mars 99), au foyer de Catherine et Victor GOMEZ à Canohes (66);
- . **Bérangère**, de Lang Son (juillet 98), au foyer de Elisabeth et Jean-Claude IDRAC à Toulouse (31);
- . **Lou-Ann**, de Ha Tay (février 99), au foyer de Catherine et Hervé LEBEGUE à Jarny (54);
- . **Timothé**, de Hanoï (octobre 98), et **Lisa** de New Delhi (mars 99), au foyer de Catherine et Eric NEUBAUEUR à Goxweiller (67);
- . **Antoine**, de Phu Tho (mars 99), au foyer de Sophie et Christian REMY à Xonrupt-Longemer (88),

...et depuis leur naissance

- . **Mélanie** (16-5-99) au foyer de Josée et Roland PISTORIUS à Bitche (88),
- . **Ludovic** (20-6-99) au foyer de Sandrine et Hervé MATHIEU à Obenheim (67),
- . **Benjamin** (5-7-99) au foyer de Sophie et Christian REMY à Xonrupt-Longemer (88).

CARNET

Saluons la naissance en juin dernier d'un superbe trimestriel qui nous parle et nous montre le Viet Nam à travers la lorgnette de français tombés amoureux de ce beau pays. *Passions Viet Nam* est un périodique de très belle facture (papier glacé, quadrichromie) où les sujets abordés par l'équipe rédactionnelle touche à tous les aspects de la vie vietnamienne : histoire, économie, tourisme, associations, livres, etc. Pour tous les *Passionnés*... à consommer sans modération.

Passions Viet Nam
BP 7
06901 Sophia Antipolis

Abonnement
annuel : 120 F

Il est encore possible d'obtenir gratuitement un exemplaire « découverte ». Demandez-le à *Passions Viet Nam* ou faites-vous connaître auprès du secrétariat d'HT-FB qui transmettra vos coordonnées.

R.S.